

Annuaire  
Décoration  
**Mercier Frères**  
179, rue Nationale,  
LILLE  
Lustrerie  
Papiers peints

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 17,00; 6 mois, 32,00; 1 an, 60,00  
France et Belgique..... 3 mois, 18,00; 6 mois, 34,00; 1 an, 64,00  
Union postale..... 3 mois, 26,00; 6 mois, 50,00; 1 an, 92,00

REDACTION - ANNONCES  
ABONNEMENTS ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6.  
TOURCOING... 33, rue Carnot, Téléph. 87.  
LILLE..... 3, rue Falckherbe, Tél. 57,07. Chèques postaux 87 Lille

les haussures  
**Cecil**  
les plus réputées  
35, rue Nationale, Lille

BILLET PARISIEN

## RÉFORME FINANCIÈRE ET RÉFORME ÉLECTORALE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 30 MAI (MUSSET).  
La réforme financière au regard des maintenanants toute l'attention du public et des milieux politiques. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la Chambre ait pu se voir abandonner, dès mardi prochain, la question électorale.

Il s'agit bien de savoir la façon dont on votera dans dix jours, mais nous ne sommes pas d'abord si la France doit continuer et continuer ou va s'y prendre pour le faire remonter. Telles ont été les préoccupations de nos députés, au moins de ceux qui n'ont pas un par calcul politique, et ces préoccupations, il faut bien le dire, sont partagées dans le pays.

Toutefois, le problème se pose-t-il dans des termes aussi simples? La réforme électorale est-elle vraiment si importante et si urgente, celle-ci par la question financière de beaucoup plus près qu'on ne l'imagine communément?

Il n'est pas douteux qu'en présentant la Chambre de discuter la réforme électorale, M. Briand pensait en outre à la réforme financière. M. le Président du Conseil n'a pas que la majorité du 11 mai, englobant le parti socialiste tout entier, n'est pas celle qui soutiendra dans la politique présente qu'il semble vouloir suivre en matière financière. Les socialistes pressentent, pour sauver la France, des mesures qui ne peuvent être prises que par la conséquence d'un vote sur la réforme électorale. Il n'y a donc de salut possible que par une majorité d'ouï seroit eût les socialistes.

Mais cette nouvelle majorité peut-elle se dégager quand la situation financière est toujours maintenue à l'état de crise, de crises politiques.

On ne peut nier que la réforme électorale libérerait dans une certaine mesure la gauche du parti radical-socialiste de l'emprise socialiste. Mais dans ce cas, le scrutin d'arrondissement à deux tours, qui a été adopté pour le second tour, n'est pas une mesure démocratique à l'égard des socialistes.

La représentation proportionnelle serait évidemment le système le plus parfait. Mais s'il est démontré qu'elle ne peut rallier une majorité à la Chambre et surtout au Sénat qui n'en veut à aucun prix, ne faudrait-il pas se résoudre à recourir au scrutin uninominal, qui a au moins le mérite de rendre quelque indépendance à nos députés à l'égard de la gauche?

## LA MUSIQUE de la Garde Républicaine à Roubaix



EN HAUT: M. LEBAS, MAIRE, SE RENDANT AU-DEVANT DE LA GARDE RÉPUBLICAINE.  
EN BAS: UN ASPECT DE LA FOULE SUR LA GRAND-PLACE.

A l'occasion des cinquantièmes de l'Union des Travailleurs et de son président fondateur M. Arthur Formin assisté de celui de M. Emile Fourrier, vice-président de la Grande Harmonie, le Comité organisateur de ces fêtes ont l'excellente idée de faire appel à la brillante phalange que constitue la musique de la Garde Républicaine, celle-ci qui ne compte pas moins de sept régiments parmi ses membres, a reçu, au mois de mai, un accueil si chaleureux qu'il restera longtemps gravé dans la mémoire de ses musiciens d'élite, qui nous ont visité hier.

### LA GARE

Des 10 h. 30 et malgré une pluie battante, la foule se presse sur tout le parcours de la rue de la Gare, où se déroulent les fêtes nationales.

La Place de la Gare est noire de monde et l'on est obligé d'y intervenir complètement toute circulation. Devant la sortie sont massés les musiciens de la Grande Harmonie et les membres de l'Union des Travailleurs prêts à rendre les honneurs à la musique de la Garde Républicaine.

Celle-ci est venue à sa descente, sur le quai, par MM. Arthur Florin et Emile Fourrier, chef de cette admirable phalange.

Immédiatement après l'exécution de la «Marseillaise», qui est suivie de nos deux autres assistants, le cortège se met en route précédé de la «Grande Harmonie», puis des pas redoublés, et des membres de l'Union des Travailleurs. Tout le long du parcours les musiciens de la Garde Républicaine reçoivent les marques de sympathie de nos concitoyens massés de chaque côté du cortège.

### LA RECEPTION A LA MAIRIE

Sur les marches de l'Hôtel de Ville, M. Lebas, maire de Roubaix, entouré de ses adjoints et d'un grand nombre de conseillers municipaux attend l'arrivée du cortège. Aussitôt qu'il apparaît, il s'empresse d'aller serrer la main à M. Balay et de le remercier de sa venue.

Puis la réception a lieu dans la salle des fêtes de la Mairie où M. Sonnevillain, président, au nom du Comité d'organisation, l'incomparable musique de la Garde Républicaine et son éminent chef, M. Guillaume Balay, à la municipalité.

Jamais, dit-il, Roubaix n'avait eu l'honneur d'une visite de la plus célèbre des musiques de France et c'est grâce à elle que nous pourrions donner aujourd'hui un gala musical digne de notre grande Cité.

M. Lebas dit qu'il est heureux de recevoir la Garde Républicaine dont la renommée est universelle et remercie M. Balay d'avoir bien voulu en participant à cette fête, lui donner un tel et si particulier.

M. Balay remercie le maire de Roubaix et lui dit tout le plaisir qu'il éprouve à se trouver dans cette ville qui, à elle seule, a fourni sept membres à la Garde Républicaine.

Parlant ensuite de l'audition de l'après-midi, il déclare que tous ses efforts ont tendu à lui donner une portée artistique réelle et qu'il espère que nos concitoyens en garderont un souvenir durable et agréable.

Un via d'honneur est ensuite servi, puis la Garde Républicaine se rend au kiosque de la Grand-Place où une exécution d'une incommensurable beauté a lieu. A la fin de ce morceau par le «Marche-cortège de Déjanire» de Saint-Saëns, la foule immense applaudit à tout Saëns, faisant une véritable ovation aux admirables artistes.

Un grand banquet réunit ensuite les membres de la musique de la Garde, au Cercle de l'Industrie.

### LE CONCERT AU CASINO

Les grands concerts symphoniques, Colonne, Lamoureux, Pasdeloup et quelques autres, comportent une élite d'instrumentistes soumis à des épreuves d'admission très rigoureuses. Les titres officiels ne suffisent pas. Il en résulte une aggrégation d'artistes éminents dont le talent se pile aisément à toutes les difficultés d'exécution et fournit le maximum d'intensité à l'expression, à l'interprétation. La Garde Républicaine possède du même principe. Chacun des artistes qui la composent est un virtuose, un musicien en choix et peut être par conséquent un soliste accompli. Le chef de cette admirable phalange est un maître, presque toujours un compositeur classé parmi les meilleurs. Comme extérieur de son autorité, il dirigeait, et trois raisons le distinguent de ses musiciens!

Si il y a similitude dans le recrutement entre les instrumentistes des grands concerts symphoniques et ceux de la Garde Républicaine, il faut cependant établir ce qui différencie la «tradition» des œuvres interprétées par l'une ou par l'autre société, selon que ces œuvres ont été conçues soit pour l'harmonie, soit pour la symphonie.

Dans le premier cas, l'interprétation reste adouci à l'œuvre exécutée avec la sonorité qu'elle est dans le second cas elle se met à travers le jeu des instruments, à l'œuvre, à tous les assistants, le cortège se met en route précédé de la «Grande Harmonie», puis des pas redoublés, et des membres de l'Union des Travailleurs. Tout le long du parcours les musiciens de la Garde Républicaine reçoivent les marques de sympathie de nos concitoyens massés de chaque côté du cortège.

Pour nos «harmonies» la difficulté d'assimilation est insurmontable.

La Garde Républicaine, malgré la haute valeur d'instrumentistes, ne peut être exécutée pour la raison exposée et-dessus de sa composition intrinsèque. Son chef, toujours un spécialiste dont la maîtrise est nécessairement transcendante, a, comme fonction unique, la direction de sa chapelle. Quand le chef porte le nom de Guillaume Balay, on peut affirmer que la perfection a atteint un degré qui semble superflu de qualifier. Sa masse instrumentale a une souplesse insoupçonnée, le vibrato des cuivres s'unifiait à l'utile transparent des flûtes, des clarinettes, au flot caducant des saxophones; les divers familles se caupent librement, sans heurt, dans une entente étroite, se prolongent les unes dans les autres avec un tel entraînement de sonorité, qu'on peut se demander parfois où finit, où l'autre commence. Et cette trame, aux fils multiples, M. Guillaume Balay la manie avec un art consommé, une délicatesse de touche qui contribue à sa légèreté, une connaissance approfondie des mouvements, des textes, des traditions.

A 15 h. 30 le Casino-Théâtre contenait une foule d'auditeurs qu'on peut évaluer à plusieurs milliers. Dans un silence impressionnant la Garde Républicaine aborde l'«Overture pour Fantasia de Wagner». De suite l'auditoire est pris par un ensemble déconcertant de précision dont fait preuve l'«Harmonie» célèbre. Puis, de M. G. Balay une esquisse pièce descriptive «La Joie du Clocher» où l'auteur extrême avec grand art les différents instruments, et dont les multiples couleurs donnent l'impression d'un véritable camée musical. On y retrouve la finesse, la pensée élevée du compositeur de l'«ouverture caractéristique» déjà exécutée à Roubaix par l'une de nos meilleures sociétés. La transcription de «Triana» d'Albeniz faite par M. G. Balay s'adapte merveilleusement

AU MAROC

## Abd-el-Krim est arrivé à Taza

Taza, 30 mai. — Abd el Krim, accompagné de son oncle, Bogibar et de son cousin, Si Mohammed, est arrivé à 11 h. à Taza. Les autres personnages de sa suite sont arrivés en automobile avec le convoi régulier venant d'Alkamil où ils ont pris possession d'un local qui leur était réservé sans aucune cérémonie.

### ABD-EL-KRIM SERA TRAITÉ EN PRISONNIER DE GUERRE

L'état de santé des prisonniers français est très satisfaisant.

Fez, 30 mai. — De nombreuses familles sont venues à Taza rendre visite aux prisonniers satisfaisant et qui sont groupés autour du capitaine Clerget et des lieutenants Rondet, Mançin, Valle, Castaing. Ils ont été aujourd'hui fêtés par la population civile de Taza. Dimanche à 11 h. Abd el Krim sera remis au colonel Houat, chef de la région de Taza.

M. Steeg décore aujourd'hui pour sa vaillance, de la croix d'officier du Ouissam Alouite, le caïd des Boubanes ben Larbi. Tous les prisonniers dont les noms ont été publiés sont rentrés.

### UNE CEREMONIE EMOUVANTE DE SOUMISSION A AMJOT

Amjot, 30 mai. — Dans le cadre des notables d'Amjot, M. Steeg, résident général, a reçu, hier, devant l'historique zouave des chefs de Derkaoui, à l'endroit même où débuta, le 16 avril 1925, la guerre rifaine, la soumission de toutes les tribus des Beni-Zouave révoltés aux appels d'Abd el Krim.

M. Steeg et sa suite, entourés seulement d'une vingtaine de gendarmes saïbis au clair, se sont trouvés à midi dans la montagne, salués par plus de 10.000 zouaves en armes, dont plus de 5.000 ont fait leur soumission, cette nuit même.

Autour de M. Steeg et du général Mongin, se groupent le général de Chambrun, le colonel Nogués et les officiers ont prêté un pacte actif et prodigieux succès, ainsi que les représentants de la presse. Alors a eu lieu une inoubliable fantasia de tous les guerriers au son étourdissant des tambourins devant les femmes qu'ils avaient conviées à la fête. De toutes parts, ainsi que le veut la coutume, ont éclaté les coups de feu qui sont l'expression de la fête et les derniers éclats ont la reprise des travaux pacifiques auxquels aspirent toutes les fractions.

Cette soumission immense et spontanée met la France à la frontière de la zone qui lui assignait dans cette région l'accord d'Algésiras de 1911.

M. Steeg, au milieu de la foule accourue, a pris la parole et félicité les tribus de leur retour à l'obéissance. Il a annoncé que la France généreuse oubliera leurs égarements et collaborera avec les tribus à la paix.

L'illustré chérif Si Mohammed Derkaoui l'a remercié alors au nom de tous les nouveaux soumis et a exprimé leur joie.

### SUR LE FRONT ESPAGNOL

Les soumissions. — Larache, 30 mai. — Au cours des dernières 48 heures, les autorités espagnoles ont reçu la soumission de plus de 2.000 familles appartenant aux tribus chebques. Abd el Krim a cherché dernièrement à se réorganiser.

### Le butin

Madrid, 30 mai. — (Communiqué officiel). — La colonne du centre s'est emparée à Ruben de 40 canons, de deux dépôts de munitions et d'une grande quantité de matériel de guerre et à Algora d'un canon et d'un autre dépôt de munitions sans, jusqu'à présent, rencontrer de résistance ni de la part de Beni Ouraguel, ni de la part des Beniouga.

### LE MOUVEMENT SEDITIONNEUX AU PORTUGAL

#### Le Cabinet portugais démissionne

Lisbonne, 30 mai. — Dans une communication officielle le Gouvernement déclare que la défense de Lisbonne est assurée en cas de siège. Il annonce qu'il a fait arrêter à Santarem, le commandant Cabecadas et les auteurs du mouvement de révolte. Le cabinet portugais démissionne.

Le Cabinet a donné sa démission. Le chef de l'Etat fera des démarches en vue de la constitution d'un ministère national.

à cette œuvre écrite pour le piano. La Garde Républicaine lui imprime le véritable caractère qu'elle comporte. Il en fut de même pour les «Dionysiaques» de Florent Schmitt superbement exécutées. La «Teccata» de Widor pour orgue, ingénieusement transcrit, terminait la première partie.

La seconde fut consacrée au «prélude» du 3<sup>e</sup> acte de Tristan où M. Lamorlette obtint les acclamations enthousiastes des auditeurs dans son solo de cor anglais; interprétation impeccable digne d'un musicien de premier ordre. La place nous manque pour détailler comme il le faudrait l'exécution de la «Symphonie fantastique» de Berlioz. Elle ne peut être mieux conçue par une «harmonie». La Garde Républicaine y fit merveille dans les divers épisodes parmi lesquels la Clarinette cor anglais de M. Lamorlette furent unanimement appréciés. La «Marseillaise», pour terminer, fut écoutée debout.

En résumé l'audition du 30 mai comptera parmi les plus belles auxquelles il nous a été donné d'assister. M. Guillaume Balay avait réservé à la musique française une place prépondérante; notre grande école n'est-elle pas, en ce vingtième siècle, la première du monde?

H. Vaillant.

A l'issue de cette magnifique audition, après avoir été chaleureusement remerciés par le Comité organisateur, nos hôtes se dirigèrent vers la gare où ils prirent le rapide de 18 h. 37, qui les ramena à Paris.

## Une grandiose manifestation des catholiques du Nord à Marcq-en-Barœul

75.000 hommes acclament les discours de Mgr Quilliet, évêque de Lille; de MM. François Veuillot, Robert Schumann et du R.P. Donceur. Ils demandent le rétablissement de la paix religieuse; protestent contre les projets scolaires et réclament l'abrogation des lois d'exception.

C'est un magnifique spectacle que celui de ces 75.000 hommes, armés des catholiques du diocèse de Lille, levés sur l'ordre de leurs chefs et serrés coudes à coudes et cour à cour pour revendiquer les droits et les libertés dont ils sont injustement privés par la législation du pays que leurs pères ont fait.

Jamais notre région, qui fut le théâtre de la révolution de 1793, n'avait vu une telle manifestation disciplinée de citoyens s'assembler pour obéir à un seul mot d'ordre, à une seule foi.

A leur tour, dans le Nord, comme dans les autres régions, les catholiques ont donné la preuve — et de quelle splendide façon! — que rien en France ne dépasse leur force quand ils savent s'unir et ne peuvent s'égarer.

Il est toujours méconnu ce devoir de l'union et de l'union et qui longtemps ont persévéré. Il a fallu la guerre, le sacrifice accompli en commun avec tous les Français sur les champs de bataille pour leur rappeler qu'ils sont chez eux et qu'il est indigne d'eux de vivre en parias sur le sol de leur patrie.

Après une immense oration, accompagnée des cantiques et de la musique du Collège de Marcq, qui fut saluée l'arrivée de Mgr Quilliet, le vénérable évêque de Lille et des orateurs, MM. François Veuillot, Robert Schumann et le R.P. Donceur venant prendre place sur l'estrade où se tenaient déjà les principaux notabilités catholiques du diocèse: MM. Troussain, député; André Catteau, Desamps, Thibillet, président, secrétaire général et membre du Comité de la Fédération catholique du Nord; Degroote, conseiller général; Mgr Lesne, recteur, et le chanoine Dutoit, vice-recteur des Facultés catholiques; les abbés Thone, supérieur du



EN HAUT: De gauche à droite: M. SCHUMANN, LE R.P. DONCEUR, M. FR. VEUILLIOT.  
EN BAS: ASPECT DE LA TRIBUNE PENDANT LES DISCOURS.

qu'ils ont défendu, de laisser choir sur la patrie les meilleurs d'entre eux.

C'est l'espérance de la conscience de leurs vertus de nos pères, ces héros oubliés qui les ont vus naître, et qui ont donné à la France son caractère de grandeur et de gloire. C'est l'espérance de la conscience de leurs vertus de nos pères, ces héros oubliés qui les ont vus naître, et qui ont donné à la France son caractère de grandeur et de gloire.

En voyant, dès les premières heures de l'après-midi, tous les chemins et tous les moyens de communication qui mènent au Collège de Marcq-en-Barœul, dans l'immense cour de laquelle se tenait la réunion, deverser sans arrêt des flots d'hommes et de jeunes gens, on comprenait malade soi, pour retrouver l'image d'un tel concours du peuple catholique, le temps héroïque de la manifestation des Croisades.

Le service d'ordre. — Il faut dire, à la louange des organisateurs et des manifestants eux-mêmes, comme à celle des autorités de la gendarmerie et de la police, des Compagnies et des agents des troupes, que jamais manifestation plus considérable ne se déroula dans un calme et dans un ordre plus exemplaires.

Un important service d'ordre avait été organisé sous la direction de MM. Dufour, Verdier, Vantomme, Mare et Joveniaux, commissaires de police spéciaux de Lille; de M. le capitaine de gendarmes Chenevard à la tête de 250 gendarmes à cheval et à pied; de M. Jacquemont, commissaire de police de Marcq et des quatre gardes de la commune. Il faut également féliciter les jeunes membres de la Fédération nationale des catholiques qui assurèrent avec intelligence et courtoisie le service de circulation et de renseignements.

LA RÉUNION. — Une estrade décorée de drapeaux aux couleurs nationales et pontificales avait été dressée dans la cour du Collège. Elle supportait la tribune devant laquelle avait été installé un puissant haut-parleur, grâce auquel

### ALLOCATION DE Mgr QUILLIET

Le prélat, chef du diocèse prend la parole. La messe paternelle de Mgr Quilliet, comme nous l'avons dit, fut entendue par un grand nombre de nos concitoyens qui ont contribué au succès de la journée. Sur l'estrade de la tribune, les abbés de catholiques assemblés, le prélat prononce la sublime parole de «l'union», qui justifie et enseigne la véritable harmonie. Rien ne donne une plus saisissante idée de l'importance numérique de la foule immense groupée devant la tribune que le spectacle, offert à ce moment, de toutes les têtes découvertes.

Mgr Quilliet parle de nouveau. S. G. se fait un plaisir d'apprendre à son auditoire qu'il y a quelques jours deux catholiques du Nord, MM. Landbert et Vermech, reçus en audience particulière par le Saint-Père, pouvaient donner à S. S. un avant-goût de cette réunion, qui est splendide.

— Je voudrais bien en être, leur dit alors Pie XI. Mais, de moins, dites à votre Evêque que non seulement il peut, mais que je lui en prie de venir à la messe en mon nom.

Un télégramme du Pape. — Avant hier, Mgr Quilliet envoyait à S. S. l'No XI un télégramme. S. G. en donne lecture.

«Monsieur l'évêque du diocèse de Lille (bien compris), j'ai reçu votre message; on m'annonçait que vous aviez 68.000; nous pouvons dire maintenant 70; doivent se réunir le 30 mai sous la présidence de leur Evêque pour entendre MM. François Veuillot, Robert Schumann et le R.P. Donceur (applaudissements). Ils envoient au Souverain Pontife l'hommage de leur fidélité et de leur obéissance. Lui demandant de bénir paternellement cette journée de religieux labours.

À cette adresse, le cardinal Gasparri vicia de répondre par un télégramme dans lequel le secrétaire d'Etat dit:

«Saint-Père agrée l'hommage des catholiques du diocèse de Lille, envoie de grand cœur la bénédiction apostolique implorée pour leurs travaux, pour V. Grandeur et pour tous les présents à l'assemblée du 30 mai. (Applaudissements.)

ALLOCATION DE M. André CATTEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION CATHOLIQUE DU NORD. — M. André Catteau s'acquiesce avec beaucoup de délicatesse et de cour de la tâche de remémorer tous les organisateurs de la réunion ainsi que la Presse. La meilleure façon de témoigner sa gratitude à des hommes tels

## La situation politique et financière

### On prévoit une grosse bataille mardi à la Chambre

Paris, 30 mai. — M. Briand, tout en estimant que la défense du franc doit s'accompagner d'une trêve des partis et d'une trêve des orateurs, ne refuse pas en effet de s'expliquer devant le Parlement. Il lui a contre-à lui deux sans défilé tous les fédéralismes des députés sur la politique qu'il entend suivre. Mais il veut que ce soit au cours d'un débat rapide. Si, par exemple, un interpellateur se présente mardi à la tribune, il lui répondra immédiatement, sans attendre que le débat ne s'ensuive pas et que l'on voterait tout de suite un ordre du jour.

La journée de mardi sera donc importante, peut-être décisive. Elle peut marquer pour la Chambre une classification claire des partis et la constitution enfin d'une majorité pour le Gouvernement — si l'Union — une orientation définitive.

Il convient de noter que plusieurs bureaux de gauche se prononcent pour le Gouvernement. Le Bloc National, notamment, fait remarquer aux «partis ministériels actuels» que le pays est avec M. Briand.

### Le Cabinet envisagerait l'augmentation du traitement des fonctionnaires

Paris, 30 mai. — Au cours de sa délibération sur les compressions de dépenses, le Cabinet s'est préoccupé de la question du relèvement des traitements de fonctionnaires, si la communication n'y fait pas allusion, c'est qu'on a jugé préférable de lui garder toute son unité en le consacrant exclusivement à la question primordiale qui a dominé la réunion, celle du redressement du franc. C'est même l'une des conclusions qu'il entend tirer des rapports du Comité Bloch sur les compressions de dépenses, attendu que ces compressions sont la condition essentielle du relèvement des traitements des fonctionnaires.

Ajoutons que M. Henry Simon, président de la Commission des Finances de la Chambre, tout en faisant des réserves sur certaines parties du «message» du gouvernement, exprime l'espoir que M. Péréz ne se refusera pas à répondre, mardi, aux questions que la Commission avait décidée de lui poser, et qu'ainsi cela permettrait que le Gouvernement entendait suivre.

### L'ÉLECTION SÉNATORIALE DE LA SOMME

PARIS, 30 mai. — Aujourd'hui à eu lieu, dans la Somme, une élection sénatoriale pour le remplacement de M. Thuillier-Buridard, décédé.

Voici les résultats:

PREMIER TOUR	
MM. Cavillon, rép. de gauche.....	512 voix
Paul Dubois, rad.-soc. député.....	17 voix
Thierry, socialiste unifié.....	114 voix
Docteur Dharidillet.....	24 voix
Docteur Boulanger.....	12 voix
Il y a ballottage.	
DEUXIÈME TOUR	
MM. Cavillon, rép. de gauche.....	614 voix
Dubois, rad.-soc. député.....	230 voix
Thierry, socialiste unifié.....	221 voix
Docteur Dharidillet.....	22 voix
Docteur Boulanger.....	12 voix
Il y a ballottage.	
TROISIÈME TOUR	
M. Cavillon est élu.....	611 ELU
MM. Cavillon (rép. de gauche).....	551
Dubois (rad. soc.).....	231